A MONSEIGNEUR

LE DAUPHIN,

A L'OCCASION DE SON MARIAGE,

TRIOLETS.

QUAND un Soleil nouveau nâquit,
Je célébrai cette journée.
Quel enthousiasme me ravît,
Quand un Soleil nouveau nâquit !
Dès ce tems là, mon cœur prédit
Votre brillante destinée.
Quand un Soleil nouveau nâquit,
Je célébrai cette journée.

Voici sur quel ton je chantois,
Quand vous embellîtes le monde.
Ah ! pour vous quelle ardeur j'avois !
Voici sur quel ton je chantois :
Dans le tems futur je lisois,
Et tout aujourd'hui me seconde.
Voici sur quel ton je chantois,
Quand vous embellîtes le monde.

» Vous êtes un présent des Dieux,
» Digne objet des vœux de la France,
» Charmant DAUPHIN, Don précieux,
» Vous êtes un présent des Dieux.
» Les plaisirs volent en tous lieux,
» Au moment de votre naissance ;
» Vous êtes un présent des Dieux,
» Digne objet des vœux de la France.

» La Seine triomphe en ce jour,
» Tout rit sur ses rives paisibles,
» Chacun se signale à son tour,
» La Seine triomphe en ce jour.
» Aux jeux, aux plaisirs, à l'Amour
» Les Vieillards mêmes sont sensibles.
» La Seine triomphe en ce jour,
» Tout rit sur ses rives paisibles.

» Tout vous aime dès le berceau,
» Quel bonheur est égal au vôtre ?
» La Cour, la Ville, le Hameau,
» Tout vous aime dès le berceau ;
» Mais plus votre destin est beau,
» Plus nous sommes charmés du nôtre.
» Tout vous aime dès le berceau,
» Quel bonheur est égal au vôtre ?

» Croissés au gré de tous les vœux;
»Puissiés vous vivre au moins cent lustres!
» Pour être clement, généreux,
» Croissés au gré de tous les vœux.
» Que de grands Rois sont vos ayeux!
» Marchés sur leurs traces illustres.
»Croissés au gré de tous les vœux.
»Puissiés-vous vivre au moins cent lustres!

» Par vos vertus, par vos bienfaits,
» Imités votre auguste pere;
» Soyés l'amour de ses sujets,
» Par vos vertus, par vos bienfaits.
» Ayés, pour combler nos souhaits,
» La piété de votre mere.
» Par vos vertus, par vos bienfaits,
» Imités votre auguste pere.

» Je perce l'obscur avenir,
» Je vous vois tout couvert de gloire;
» Mon cœur ne peut se contenir,
» Je perce l'obscur avenir.
» Prince, que vous allés fournir
» De traits brillans pour votre histoire!
» Je perce l'obscur avenir,
» Je vous vois tout couvert de gloire.

En chantant ce jour fortuné,
Pour mon cœur l'agréable ivresse!
Je célébrois un Dieu-donné,
En chantant ce jour fortuné.
Par les vertus environné,
Vous êtes tout à la Sagesse.
En chantant ce jour fortuné,
Pour mon cœur l'agréable ivresse!

322. Pour charmer les cœurs & les yeux,
Je découvre un brillant spectacle ;
Il nous promet de nouveaux Dieux,
Pour charmer les cœurs & les yeux.
Que la Mer, la Terre & les Cieux,
Soient les garans de mon oracle.
Pour charmer les cœurs & les yeux,
Je découvre un brillant spectacle.

L'Hymen vous unit en ce jour
A la beauté la plus divine ;
Aux Graces, à toute leur Cour
L'Hymen vous unit en ce jour.
Les plus doux charmes de l'Amour
Brillent dans l'auguste DAUPHINE.
L'Hymen vous unit en ce jour
A la beauté la plus divine.

Qu'il naîtra d'illustres HEROS
Du Sang le plus beau de la Terre !
Pour assûrer notre repos,
Qu'il naîtra d'illustres HEROS !
Ils atteindront, par leurs travaux,
Le grand ROY qui tient le Tonnerre.
Qu'il naîtra d'illustres HEROS
Du Sang le plus beau de la Terre !

Par M. LAFFICHARD.

Lû & Approuvé. Ce 20 Fevrier 1745. CREBILLON.

Vû L'Approbation du Sieur Crebillon, permis d'imprimer. A Paris le 20 Fevrier 1745. MARVILLE.

De l'Imprimerie de MESNIER, rue S. Severin 1745.